

« L'altruiste est un égoïste raisonnable »

Rémy de GOURMONT 1858-1915

L'altruisme, cette manière d'agir en privilégiant le bonheur des autres à son bien-être personnel. Cette manière d'être dévoué sans attendre une quelconque récompense en retour. Cette manière de donner de la charité par pur gentillesse. Cette manière de se consacrer aux autres de façon désintéressé.

Souvent incarné par les plus grand, l'altruisme peut transformer un anonyme en exemple reconnu. Ce phénomène peut pousser certains individus à être altruiste seulement pour leurs intérêts personnels. Ou bien pousser des personnes à agir inconsciemment pour leurs désirs.

Mais l'altruiste n'est-il pas finalement un égoïste raisonnable ?

Nous allons essayer de trouver aujourd'hui une réponse à cette question. Tout d'abord, égoïste est un antonyme de généreux. Egoïste est aussi un adjectif qui n'a à première vue aucun rapport avec l'altruisme. En se penchant plus sur le sujet, un lien se crée rapidement entre les deux concepts. Sur notre problématique, l'altruiste est égoïste mais tout de même raisonnable. Coluche l'était-il ? Martin Lutter King avait-il un vice derrière ses actes de gentillesses ? Les bénévoles de l'association en bas de la rue agissent-ils dans leurs intérêts personnels ?

Concrètement, l'altruisme est avant tout une motivation, une intention, un acte qui a pour objectif de procurer du bien. Lorsque je m'arrête en ville et que je donne une pièce à un sans-abris, qui est dans le besoin, je le fait tout d'abord pour la personne mais également pour mon bonheur personnel. Le fait de donner le sourire à un individu me procure la même émotion que lui. Comme l'explique très bien le philosophe allemand Hegel, l'humain a toujours ce besoin de reconnaissance. Effectivement, selon lui une conscience peut se sentir exister seulement si elle est reconnu par une autre conscience que la sienne. Le fait alors de donner, d'être aimable, permet de combler ce besoin de reconnaissance. En regardant le monde de cette façon, les altruistes sont alors des égoïstes avide de reconnaissance. Nous pouvons compléter cela avec les dires de Marcel Mauss. Pour lui, lorsque un don est réalisé, un contre don est forcément attendu en retour, une réciprocité. Pour Mauss, ce contre don est qualifié comme libre et obligatoire. C'est-à-dire que lorsqu'un don est réalisé, une relation de pouvoir et de reconnaissance entre le donneur et le receveur se crée et incite le receveur à rendre quelque chose en retour de ce qu'il aura reçu. Mais ce retour fait par le receveur du don, est tout simplement de la reconnaissance. L'humain, lui, n'attend que cela car il est avide de ce sentiment. Ce qui signifie qu'un acte de gentillesse est automatiquement remboursé par de la reconnaissance. Les personnes les plus altruistes sont égoïste car elles cherchent constamment de la reconnaissance de la part d'autrui.

Prenons l'exemple de Coluche, humoriste et comédien français, le personnage était très apprécié de la population. En 1985, il fonde les « Restos du cœur » ; mais cette fondation, cette création, n'est -elle pas égoïste finalement ? Etant quelqu'un d'adoré par le public, nous ne pouvons pas selon mon avis qualifier cet acte comme étant une action pour gagner en

notoriété. Le fait d'avoir créé l'association est égoïste car, Coluche l'a dit lui-même : « je ne suis pas un nouveau riche, je suis un ancien pauvre ». Coluche connaissait ce milieu, il avait connaissance des difficultés que pouvaient affronter le français à faibles revenus. Pourquoi n'est-il pas allé en Chine aider le peuple chinois qui était durant cette période en grande difficulté ? Pourquoi n'est-il pas allé en Centrafrique où l'indice mondial de la faim y est le plus élevé actuellement ? Pour moi, l'humoriste n'a pas vécu la chose, il préfère aller aider des personnes ayant vécu la même situation que lui car il aurait aimé être aidé dans sa jeunesse lorsqu'il était dans le besoin. Il aurait voulu avoir un meilleur confort de vie. Mais n'est-ce pas égoïste ? N'est-ce pas égoïste ? D'aller aidé une minorité de personnes. Cela est peut-être impossible voir utopique mais pourquoi n'irait-il pas aider tout le monde ? Toutes les personnes qui sont dans le besoin sur terre. Pourquoi ne pas être allé aider des personnes qui sont plus dans le besoins qu'une famille qui doit réduire sa consommation par manque de moyens, ou bien une personne qui arrive à vivre en tendant seulement la mains dans la rue pour acquérir de l'argent. Oui mes mots sont fort, mais j'estime que le français défavorisé est moins à plaindre qu'une femme qui n'arrive même pas à avoir accès à l'eau potable.

Martin Lutter King, est un américain ayant vécu durant la ségrégation raciale. Connus pour avoir défendus les droits des afro-américains, il prône en particulier la non-violence et dénonce pacifiquement les injustices subies par les noirs. Etant métisse, j'ai pu connaître certaines injustices et je remercie ce grand homme d'avoir défendu cette cause toute sa vie. Mais ce pourquoi s'est-il battu est tout de même égoïste. Effectivement ce n'est pas de l'égoïsme malsain, malveillant. Mais plutôt un égoïsme positif. Il s'est battu pour réaliser son rêve. Dans son discours de 1963, il l'explique très bien, il a un rêve, un rêve d'égalité et de liberté entre tous les hommes. L'égoïsme du pasteur peut dans un premier temps résider dans le besoin de reconnaissance que nous avons cité tout à l'heure. Il devient tout de même le plus jeune lauréat du prix Nobel de la paix en 1964. Mais je pense que c'est plus profond que cela, monsieur Lutter King ne cherchait pas à obtenir ce prix. Lui, ce qu'il voulait, c'est réaliser son rêve. Son rêve qu'il a depuis enfant. Depuis enfant, il subit du harcèlement à cause de sa couleur de peau. Quand il était petit, il jouait souvent avec un enfant blanc de son quartier. Mais cet enfant annonça un jour à Martin qu'il ne pourront plus jouer ensemble car son père le lui a interdit. Je pense que l'histoire part d'ici. Martin Lutter King a mené un combat avant tout pour lui, pour se sentir intégré pleinement dans la société. L'acte peut alors être qualifié comme égoïste même si ce qu'il a mené a pu aider tout une partie de la population américaine.

Mais depuis tout à l'heure, je suppose seulement, mais je vais vous parler de quelque chose de plus parlant, quelque chose dont je suis sûr. Je vais vous parler de moi. Etudiant en première année de licence économie gestion. J'essaye régulièrement d'aller aider une association niortaise à côté de mes études, la Conférence St Vincent de Paul. C'est une association qui pour but d'aider les plus démunies. Mais pourquoi suis-je bénévole. Je le suis tout d'abord car j'aime faire plaisir, j'aime aider les personnes dans le besoin. L'acte est égoïste car j'assouvi ici un plaisir personnel. Mais je suis encore plus égoïste que vous ne le pensez. Je fais également cela pour mon futur, pour intégrer le meilleur master possible après ma licence. Rajouter sur mon CV que je suis bénévoles me procure un avantage considérable

vis-à-vis d'un autre candidat. J'aide dans cet association pour obtenir une nouvelle corde à mon arc.

Pour conclure mon discours, je vais vous parler de quelque chose de plus parlant pour vous. Vous qui êtes assis devant moi, n'êtes-vous pas altruiste ? Je dis cela car vous donnez une chance à des étudiants de s'entraîner et d'être plus à l'aise à l'oral. Vous nous donnez une chance aussi une chance de potentiellement acquérir de l'argent pour assouvir à nos besoins ou nos envies. Mais pourquoi faites-vous cela ? Peut-être êtes vous passionnez par les discours, les plaidoiries. Ou bien faites-vous cela pour nous aider, pour nous faire avancer dans le vie. Je ne sais pas si ce que je dis est vrai ou réel, mais faites-vous ce concours seulement pour votre plaisir personnel ?

Je vous laisse réfléchir à la question et je vous remercie de m'avoir écouté.

Merci.